

iv. L'Islam interdit l'extrémisme religieux.

L'extrémisme est contraire à la directive Coranique, donnée aux musulmans, qui les exhorte à être une communauté de croyants juste et équilibrée (Ummatan wasata) de sorte qu'au travers de leur vie exemplaire, ils puissent témoigner de la Vérité devant toute l'humanité (2:143). Ce verset affirme sans aucun doute que le cours prescrit pour la communauté musulmane est la voie équilibrée du milieu. Toutes les tendances extrêmes sont à proscrire. Cette injonction vers la modération et l'équilibre est accentuée à répétition dans d'autres versets et dans les pratiques et les enseignements du Prophète Muhammad (psll) eu égard aux thèmes de prière, de devoirs familiaux, de mariage entre autres. En fait, le Prophète (psll) nous a spécifiquement prévenu contre l'extrémisme et l'exagération en religion (ghulow): « Seront ruinés ceux qui insistent sur des épreuves en matière de foi », et a recommandé à ses disciples de toujours suivre le juste milieu pour atteindre leur but (Sahih Al-Bukhari). Ce sont ces caractéristiques illuminées de modération et de tolérance, et l'inclusion de la contribution des autres communautés et sociétés religieuses qui amenèrent l'épanouissement de la créativité, de la connaissance et des inventions pendant plusieurs siècles et qui eurent une influence majeure sur la Renaissance.

v. Les Musulmans forment partie de la famille humaine universelle et sont engagés à co-exister en paix et justice.

Au delà du rejet de l'intolérance de l'extrémisme, l'Islam cherche à rapprocher les peuples de races, de nationalités et de convictions religieuses différents laissant, à Dieu Seul, le jugement du bienfondé théologique de chaque personne ou communauté au jour du Jugement Dernier. Pendant que le Coran parle de fraternité de foi (49:10), il mentionne dans le même chapitre la plus grande famille humaine : **O hommes ! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle et nous avons fait de vous des nations et des tribus, pour que vous vous entreconnaissiez. Le plus noble d'entre vous, auprès d'Allah, est le plus pieux. Allah est certes Omniscient et Grand Connaisseur.** (49:13; 30:22).

Notons que ce verset ne s'adresse pas exclusivement aux musulmans mais à toute l'humanité, embrassant tous les peuples. Il rappelle aux gens qu'ils appartiennent à une seule grande famille avec les mêmes groupes de parents, bien que divers, et que cette différence est à célébrer et non pas à devenir cause de division. C'est aussi un rappel que sont possibles les diversités. Cette déclaration transcendante du Coran à propos de la grande famille de la race humaine est une base profonde pour la paix entre les peuples.

Outre l'accent sur la racine commune de nous tous, la coexistence pacifique, la justice et la compassion restent les principes de base gouvernant la relation entre musulmans et peuples d'autres religions (60:8-9). Ce verset exhorte tout musulman de traiter tous ceux qui vivent avec lui avec équité (qist) et berr. Le terme berr et ses dérivés sont les mêmes expressions utilisés dans le Coran & Hadith pour se référer aux relations avec ses parents. Une telle relation dépasse la bonté puisqu'elle inclut amour et respect. La construction et l'entretien de cet esprit de berr est la pierre angulaire dans la lutte contre le terrorisme et l'extrémisme religieux.

III. Contre Le Terrorisme Et L'Extrémisme Religieux: Les Responsabilités De Tout Musulman

Il incombe à tout musulman de soutenir et de clarifier la position stricte de l'Islam sur les questions de terrorisme et d'extrémisme religieux. Comme l'explique le fatwa du FCNA, celui-ci doit aussi prendre toutes les mesures possibles pour combattre ces fléaux. Elles sont comme suit:

- Eduquer les musulmans, particulièrement les leaders et les imams, à propos des enseignements islamiques pertinents, les soucis sociétaux et les initiatives liées au terrorisme et à l'extrémisme religieux.
- Disséminer le fatwa **Contre le Terrorisme et l'Extrémisme religieux** du FCNA dans la communauté, le comprendre et encourager sa validation par chaque mosquée et chaque institution islamique
- Responsabiliser les leaders concernant les enseignements contraires aux principes islamiques et les encourager à entreprendre des formations auprès des institutions comme l'ILDC (Centre de Développement en Leadership) et chercher conseil auprès du FCNA
- Organiser des programmes de rencontre avec les jeunes pour leur fournir des éclaircissements concernant le terrorisme et l'extrémisme religieux
- Construire et promouvoir les relations et l'interaction avec des officiels responsables de l'application de la loi, y compris, la formation sur la sensibilité et la diversité.
- S'ouvrir à notre entourage et aux institutions interreligieuses pour créer un terrain de meilleure entente et de coopération.
- Forger des alliances avec des institutions islamiques nationales et internationales pour développer, promouvoir et mettre en oeuvre une plateforme musulmane globale et unifiée et des initiatives contre le terrorisme et à l'extrémisme religieux.

IV. Un Appel A Tous Les Peuples De Toutes Les Religions

Dans l'intérêt de la justice et du changement positif, nous demandons à nos voisins et amis de toutes les confessions religieuses de nous soutenir dans cet effort en contestant les contrecoups récents et la diabolisation répandue de l'Islam et des musulmans. Des déclarations et des actions islamophobes punissent et portent atteinte à la communauté globale des musulmans à propos des actions de quelques-uns et briment nos efforts pour fournir une voix modérée et pour promouvoir la compréhension mutuelle et la paix. N'évitons pas aussi d'aborder de façon critique et honnête les problèmes pertinents de l'injustice, de l'oppression et de la déshumanisation des uns et des autres : tout ceci fournit un terrain fertile à l'extrémisme, la haine et cumule vers une violence insensée et aveugle. Réalisons que la compréhension n'est pas synonyme de justification car il n'y a absolument aucune justification concevable pour tout acte de terrorisme, soit-elle religieuse, politique ou autre. Le cercle vicieux de la violence dans ce monde interconnecté doit être rompu et pour ce faire nous nous devons de travailler ensemble dans la compréhension mutuelle et dans le dialogue constructif plutôt que de permettre à ceux qui cherchent à nous diviser par la haine à atteindre leurs buts. C'est notre seul espoir pour faire prévaloir le vrai respect mutuel, la justice et la paix s'il plaît à Dieu.

Au nom de Dieu, Le Clément et Le Miséricordieux



Contre Le Terrorisme Et L'Extrémisme Religieux: La Position et Les Responsabilités Du Musulman

The Islamic Society of North America
P.O. Box 38 · Plainfield, IN 46168
Tel. (317) 839-8157 ext. 228
Fax (317) 839-1840
www.isna.net · www.balancedIslam.org

I. Notre Positionnement Par Rapport Au Terrorisme.

L'humanité vit aujourd'hui dans un monde interdépendant et interconnecté où l'interaction paisible et juste, incluant le dialogue inter et intra-religieux, devient impératif. Une grave menace pour nous tous aujourd'hui est le fléau de l'extrémisme religieux et politique qui se manifeste sous plusieurs formes de violence, y compris, le terrorisme. En l'absence d'une définition universelle du 'terrorisme', il pourrait être défini comme tout acte de violence aveugle, commis par des individus, des groupes ou un état, qui vise des innocents.

En tant que musulmans, nous devons faire face à notre responsabilité de clarifier et de faire le plaidoyer pour un positionnement juste et moral, basé sur la foi, eu égard à ce problème, surtout quand ces actes terroristes sont perpétrés au nom de l'Islam. Le but de cette brochure est de clarifier quelques aspects clés de cette problématique non pas à cause des pressions externes ou pour un besoin de « bienséance politique » mais surtout de par notre intime conviction de ce que l'Islam représente. A cette fin, le 'Conseil du Fiqh de l'Amérique du Nord (FCNA), un corps juridique Islamique, émit un 'fatwa' (religieux) le 28 juillet 2005 qui confirme sa position connue de longue date sur ce sujet et était sans équivoque dans sa condamnation du terrorisme en ces termes: L'Islam condamne sévèrement l'extrémisme religieux et l'utilisation de la violence contre des vies innocentes. Il n'y a, en Islam, aucune justification de l'extrémisme ou du terrorisme. Cette mise au point est guidée par le Coran, notre livre de foi, et les enseignements du Prophète Muhammad – que la paix soit sur lui (pssl) – et confirme les principes religieux saillants suivants :

- Tout acte de terrorisme, y compris ceux visant la vie et la propriété de la société civile, fût-il perpétré par des attaques suicides ou autres est haram (prohibé) en Islam.
- Il est haram pour un musulman de coopérer avec tout individu ou groupe engagé dans tout acte de terrorisme ou de violence prohibée.
- Il est le devoir civique et religieux des musulmans d'entreprendre les mesures concrètes pour protéger la vie des civils et d'assurer la sécurité et le bien-être de leurs concitoyens. Récemment des déclarations similaires contre le terrorisme ont été émises par les érudits et les leaders religieux au Royaume Uni, au Canada et en Australie.

Indépendamment de la légitimité des doléances liées à l'agression ou à l'oppression, le terrorisme incarne l'injustice même car il vise des innocents. La fin ne justifie pas le moyen et les civils innocents ne doivent jamais ni payer de leur vie pour les méfaits des autres ni être utilisés comme gages pour régler un conflit militaire ou politique. Les musulmans sont tenus par la prohibition du Coran concernant la destruction de vies innocentes (Coran : 5:32; 17:33) : ceci est considéré comme un des péchés les plus graves en Islam. De plus, le Coran requiert clairement des musulmans qu'ils agissent en toute justice et impartialité, même quant il traite avec un ennemi (4:135; 5:8)

“O hommes ! Nous vous avons créés d'un homme et d'une femme, et Nous avons fait de vous des nations et des tribus, pour que vous vous entreconnaissiez. Le plus noble d'entre vous, auprès d'Allah, est le plus pieux. Allah est certes Omniscient et Grand Connaisseur”

(Coran 49:13)

II. La Clarification Des Problèmes Associés

i. Le “Jihad” n'est pas l'équivalent du terrorisme.

Contrairement aux mauvaises perceptions traductions courantes, le mot 'jihad' ne signifie pas Guerre Sainte ou guerre justifiée par des différences de convictions religieuses. L'équivalent Arabe de « Guerre Sainte » n'est jamais mentionné dans le Coran. La guerre n'a rien de « sacré » et elle est décrite dans le Coran comme un acte détestable (2:216). Le terme Arabe Coranique jihad et ses dérivés, signifie, littéralement, lutter et s'efforcer. Ces termes sont utilisés dans le Coran et les Hadiths (les traditions du Prophète) dans 3 contextes très spécifiques : le premier concerne le jihad interne ou la lutte contre les inclinaisons malsaines à l'intérieur de soi-même (22:77-78), le second dans le contexte du 'jihad social' où l'on lutte pour la vérité, la justice, la bonté et la charité (25:52; 49:15) ; et enfin dans le contexte du champ de bataille, qui est souvent référé dans le Coran comme Qital (lutte). Le jihad de combat est permis dans le Coran pour la défense de soi en face d'agression non provoquée ou en guise de résistance contre l'oppression sévère en matière de religion ou autre (2:190-194; 22: 39-41). Aucun verset du Coran, remis dans son propre contexte historique, ne permet la guerre contre d'autres sur la base de la foi, l'ethnicité ou la nationalité.

Des critères très stricts doivent être respectés avant d'initier tout jihad de combat. Pour commencer, comme tout acte détestable, une guerre ne peut être entreprise qu'en dernier ressort quand tous les autres moyens ont échoué. De plus, le jihad ne peut être déclaré au hasard par des individus ou des groupes mais plutôt par une autorité légitime après moult consultation. Finalement, l'intention des musulmans engagés dans un jihad de combat doit être pur et non nuancé d'agenda personnel ou nationaliste. Mais même en situation de guerre, les enseignements du Prophète Muhammad (pssl) et du premier calife Abu Bakr ont posé des règles de conduite très claires sur le champ de bataille. Cibler les non-combattants, particulièrement les vieux, les enfants, les femmes, les civils non-armés et le clergé et la destruction des infrastructures sont interdits (Sunan Abi Dawood Bal Al-Jihad); et Tareekh Al-Tabari)

Alors que la guerre ne doit être entreprise qu'en dernier ressort pour éviter un pire mal, la règle idéale et générale de la conduite d'un musulman est la co-existence pacifique avec les autres en bonté et en justice (60:8-9). En fait, le Coran reconnaît la pluralité des sociétés humaines, y compris la pluralité religieuse comme une partie du plan de la création de Dieu (10:19; 11:18-119). C'est pourquoi Dieu appelle à la paix et au dialogue dans le respect et non de la conversion forcée, qu'elle soit à travers la guerre ou autre forme de coercion (2:256; 3:64; 16:125; 29:46).

Il est dommage que les extrémistes et autres détracteurs de l'Islam qui dénaturent la vraie signification du mot jihad en propagent un mauvais concept à travers des expressions comme jihadistes, terrorisme Islamique ou des références au jihad par des terroristes. Une telle stéréotypie et l'utilisation de termes tels que le terrorisme islamique sont aussi injustes que de décrire Timothy McVeigh comme un terroriste chrétien ou réclamant que l'explosion des cliniques d'avortement comme étant des actes de terrorisme chrétien. Durant l'histoire des musulmans, comme ce fut le cas avec des normes similaires dans d'autres sociétés et civilisations, les règles, nommées ci-dessus, du jihad furent violées à des moments différents et à de degrés divers. Toutefois le fait reste que l'enseignement de l'Islam ne doit être basé ni sur les actions passées ou présentes de quelques musulmans, ni sur les fausses interprétations passées ou présentes mais plutôt sur des principes moraux ancrés dans les sources islamiques primaires et authentiques.

ii. L'Islam ne considère pas les personnes d'autres fois religieuses comme des *infidèles* et ne fait pas de plaidoyer de violence contre elles..

Tout d'abord le terme infidèle se réfère à quelqu'un qui n'a aucune foi religieuse, un athée. Ce mot et sa signification sont totalement incompatibles avec la révélation du Coran sur les Peuples du Livre, les Juifs et les Chrétiens, qui croient dans le même Dieu universel comme les Musulmans (29:46). De plus, le terme infidèle n'est pas la traduction correcte du mot Coranique kafir qui signifie littéralement recouvrir ou rejeter (une croyance non-comparable à la sienne). Il est utilisé dans le Coran avec des significations contextuelles diverses : certains sont neutres ou des fermiers sont appelés 'kuffar' puisqu'ils couvrent leurs graines de terre (57:20), certaines sont positives, comme le rejet ou la non-croyance en l'idolâtrie (2:256 ;60:4), certaines concernent le rejet de la foi en Dieu et d'autres le rejet d'un certain prophète confessant sa croyance en Dieu.

Ensuite le Coran fait appel nulle part à la violence envers quelqu'un uniquement sur le fait qu'il/elle rejette l'Islam (2:256; 88:21-216; 6:107-108; 42:48). Tous les versets cités par les utilisateurs de l'approche couper-coller pour clamer le contraire se réfèrent à des faits historiques à l'époque du prophète, (9,5; 29,123) où des groupes et des nations de foi non-islamique s'étaient engagés dans des hostilités et des agressions envers une communauté musulmane naissante. La compréhension du contexte historique et l'analyse soigneuse du texte ne laissent planer aucun doute que la permission de riposter n'avait rien à voir avec les convictions religieuses de ces groupes ou nations, mais plutôt liée à leurs agressions et oppressions sévères : il s'agissait d'un impératif de sécurité d'un état. Même si certains musulmans avaient enfreint ces limites claires et nettes, l'Islam ne justifie en aucun cas ces actions et par conséquent ne peut être blâmé pour celles-ci.

Finalement, c'est une stratégie malveillante et déroutante que de se focaliser exclusivement sur les versets du Coran concernant des éventualités d'auto-défense légitime et d'ignorer tous les autres versets consistants et itératifs qui mettent l'accent sur le caractère sacré de la vie humaine (5:32), le respect de la dignité humaine (17:70) l'acceptation d'une pluralité y compris celle d'autres convictions religieuses (5:48; 11:118), la coexistence pacifique avec tous (60:8-9), la justice universelle et équitable même auprès de ses ennemis(4:135; 5:8), la confraternité universelle (49:13) et la miséricorde envers toute créature (21:107). Le Coran est un livre cohésif pris dans son ensemble et ne peut être interprété de façon fragmentaire.

iii. Les musulmans doivent agir en citoyens responsables.

Il est un principe islamique bien établi que les citoyens d'une nation, peu importe la composition religieuse de celle-ci, doivent non seulement soutenir les lois de ce pays mais aussi sauvegarder et protéger la sécurité et le bien-être de celui-ci et de son peuple. Ce principe a été récemment réitéré dans plusieurs discours du Conseil Européen d'IFTA et de Recherche. Ce conseil avait appelé les résidents et citoyens musulmans des pays de l'Ouest à rester fidèles au contrat social sous lequel ils étaient admis comme résidents ou naturalisés comme citoyens puisque remplir son contrat est un devoir religieux selon le Coran, le Hadith et le consensus des juristes musulmans (Voir 5:1;3:76:17:34) ainsi que les déclarations de la 11ème réunion du Conseil à Stockholm (Jan 22-26, 2003) et de la 14ème réunion à Dublin (Février 23-27, 2005). Les actes de terrorisme par les citoyens d'un pays sont doublement condamnables car d'une part ils font subir une violence aux innocents et sont des actions déloyales qui trahissent la nature même de la citoyenneté.